

GEORG MUFFAT, APPARATUS MUSICO-ORGANISTICUS

Traduction de la préface allemande en français, par Basil Herold et Guy-Baptiste Jaccottet, étudiants de Benjamin Righetti à l'HEMU – Haute école de musique

A l'aimable lecteur

Je n'aurais pas eu le courage, cher lecteur, de m'attaquer à un travail qui dépasse de loin mes forces, si je n'avais été soutenu par la grande bienveillance du Grand Prince, poussé par de nombreuses personnes ainsi que par l'avis presque unanime des musiciens [Musicorum], par l'amour du bien commun et pour faire une faveur aux amateurs de musique. Je ne suis pas sans connaître les hommes très expérimentés qui ont excellé dans cette science et cet art. Mais cela fait déjà septante ans – c'est-à-dire depuis l'époque de Monsieur Frescobaldi – qu'une telle œuvre n'a pas été imprimée. Ainsi, la nature de l'art qui, depuis, a beaucoup changé, m'a motivé à produire cette œuvre. Au regard de cela, j'ai élaboré cette première œuvre d'orgue avec un esprit volontaire mais avec des moyens limités et insatisfaisants. Voilà pourquoi cela n'a pu se faire que grâce à ce dévouement au bien commun. Mais apprécie, cher lecteur, mes efforts, aussi mauvais soient-ils, et souviens-toi de ce que j'ai jugé utile de rappeler d'avance dans cet ouvrage.

Je me suis appliqué, pendant l'élaboration de ces morceaux de musique, à modifier fréquemment la clé indiquant la hauteur de la note parce que je considère comme essentielle la capacité de transposer n'importe quelle mélodie dans différents tons. C'est pourquoi les amateurs de musique



An den geneigten Leser



Ich hätte mich nicht unterstanden / freundlicher Leser/ mich an ein Werck / so meine Kräfte weit übersteiget / zu machen; sofern ich nicht durch des Grossen Fürstens hoher Mildigkeit / unterstützt; durch vieler Leute Verlangen fast gezwungen; wie auch durch derer Musicorum einhellige Beystimmung / aus Liebe des gemeinen Besten / und denen Liebhabern der Music einen Gefallen zu erweisen / kräftig darzu gezogen worden wäre. Es ist mir nicht unbewust / was sich bisher für hocheifahrene Männer in dieser Wissenschaft und Geschicklichkeit / hervor gethan haben; aber weilen ich nunmehr fast von siebentzig Jahren / ich sage / von des Herrn Frescobaldi Zeiten her / niemals in Erfahrung gebracht / dass etwas dergleichen in dem Druck ausgegangen wäre; so hat mir die bisher ziemlich veränderte Art der Kunst / dieses Werck abzubringen geschienen. Zu Erwegung dessen habe ich dieses erste Organistische Werck mit willigem Geist / aber mit schwachen und unzulänglichen Kräften ausgearbeitet. Demnach hast du es diesem das gemeine Beste hochliebenden Eifer zu danken; Nimm aber darbey / geneigter Leser / meine Mühe / wie schlecht sie auch seye / für gut auf / und habe auf dasjenige / was ich in diesem Werck voraus zu erinnern für dienlich erachtet habe / auf kurtze Zeit / ein aufmercksaames Gemüt.

Ich habe mich in Ausarbeitung dieser Musicalischen Stücke gar öfters die den Thon anzeigenden Schlüssel zu verändern beflissen; nemlich darum / weil ich verspürete / dass die vollkommene Wissenschaft aller Schlüssel / bey diesen Zeiten / absonderlich alle und jede Melodey-Sätze in verschiedene Thone

trouveront dans l'apprentissage de ces pièces – avec toutes les clés et l'utilisation de la presque intégralité des tempi utilisés dans la musique d'aujourd'hui – un exercice complet et, je l'espère, profitable.



Cette première édition contient douze pièces musicales ou longues toccatas (comme on dit) – pour une ample pratique de cet art et pour le plus grand plaisir des mélomanes – disposées gracieusement d'une manière nouvelle. Auxquelles s'ajoutent une Chaconne, une Passacaille ainsi qu'un cycle de variations bien assorties, chaque variation se distinguant des autres par de nombreux changements.



En outre, ce signe  représente un trille ordinaire par lequel la note qui en est marquée trille avec la note supérieure suivante du clavier. Le même signe , cependant, sous lequel un petit trait a été tiré, signifie un demi-trille [Halb-Triller], communément appelé mordant, par lequel la note désignée trille avec la note inférieure suivante du clavier et le plus souvent (à moins que cela fasse mal aux oreilles) sur l'intervalle d'un grand demi-ton¹.

Dessiné avec une boucle supplémentaire, ce caractère  désigne un trille d'un style plus nouveau où l'on joue après avoir terminé le trille commun – avec la note supérieure comme il en est l'usage – une seule fois la note inférieure. Le caractère , cependant, désigne un trille long [langer Triller] qui dure jusqu'à la fin. Les lettres P. M. indiquent que l'on peut utiliser *ad libitum* [nach Belieben] le pédalier en même temps que le manuel. P. S. Le pédalier seul. M. S. *manualiter* uniquement.

zu übersetzen / durchaus nothwendig seye. Werden derohalben die Liebhaber der Music in Erlehung dieser meiner Musicalischen Stücken / zu derer Schlüsseln / wie auch fast aller heut zu Tag üblichen Tempo in der Music, eine völlige / und wie ich verhoffe / in der That erspriesliche Übung finden.

In dieser ersten Edition sennd zwölf Musicalische Stücke oder lange Toccaten (wie man redet) enthalten / zu derer Music-liebenden sonderbaren Ergötzlichkeit / und reichlichen Übung in dieser Kunst / auf neue Art zierlich eingerichtet. Zu welchen annoch kommen sennd / eine Ciaccone, und Passacaglia, wie dann auch eine wol zusammenstimmende Cyclopeias, deren jedwede mit vielen Veränderungen von einer unterschieden ist.

Ferner bedeutet dieses  einfache Zeichen / einen gemeinen Triller / durch welchen die darmit bezeichnete Notte / mit der Nächsten an dem oberen Clavir trillet:  aber unter welchem ein solches Strichlein unterzogen gesehen wird / ein Halb-Triller / ins gemein / Mordant. Wordurch die also bemerkete Notte / mit der nechsten an dem niedrigerem Clavir / und die zwar oftermals (sofern es nur nicht übel in die Ohren fället) auf einen grossen Halb-Thon darvon stehet / trillet.

 also lang herum gezogen / einen Triller auf neuere Art / nemlich / welcher nach geendigten gemeinen Triller / so nach Gewohnheit mit der höheren Notte geschehen auch die niedrigere Notte nur ein einiges mal annimmt / bedeutet. Dieses Zeichen  aber / zeigt einen langen Triller / der bis an das Ende anhält / an; die Buchstaben P. M. deuten an / das man nach Belieben das Fuss-Clavier / zu dem Hand-Clavier zugleich gebrauchen kann. P. S. Das Fuss-Clavier allein. M. S. Das Hand-Clavier allein.

¹ Nous comprenons par cela que l'on fait le mordant avec un demi-ton diatonique (par ex. mordant avec *si* depuis *do*) et non pas avec un demi-ton chromatique (par ex. mordant avec *do* depuis *do#*), et par ailleurs que si le demi-ton sonne mal, pour des raisons de tempérament par exemple, on fait le mordant avec un ton entier.

Le reste, tu le comprendras par toi-même, comme un musicien doué d'intelligence, sans trop d'effort. En attendant, tu peux expérimenter ma manière de faire – que j'ai combinée à l'expérience acquise par le contact constant et à l'interaction avec certains des organistes les plus distingués d'Allemagne, d'Italie [Welschland] et de France, et qui n'est pas encore très connue et courante – et la considérer comme convenable à ton gré. Aime Dieu, et loue-le avec les cordes et les orgues. C'est ce que dit l'auteur, à savoir Monsieur Georg Muffat à votre Éminence, Votre Altesse Sérénissime et Seigneur, Monsieur Johann Philipp, Cardinal de la Sainte Église romaine de Lamberg, Évêque et prince du Saint Empire romain de Passau de mémoire bénie maître de chapelle.

Mais – parce que cet excellent ouvrage a été accueilli avec un grand enthousiasme par le monde musical et ses maîtres les plus renommés, avec un non moins grand profit pour leurs élèves, et parce qu'il a été réclamé avec un tel empressement – bien que de très nombreux exemplaires aient été imprimés, ils ont tous été vendus ; les héritiers, comme ils l'ont pensé, se rendraient moins méritants du bien commun s'ils ne le remettaient pas une fois de plus cet ouvrage sous presse, comme ils le font par la présente. Reste bienveillant envers ceux qui sont bienveillants envers toi et porte-toi bien.

Das übrige wirst du / als ein mit Verstand begabter Musicus mit gar leichter Mühe von selbst abnehmen. Indessen wollest du diese meine Art / als die ich mit der aus dem steten Umgang und Gemeinschaft mit denen vornehmsten Organisten in Teutschland / Welschland / und Frankreich / erlangten Erfahrung vermischet habe / und welche noch nicht eben so bekannt / und gebräuchlich ist / versuchen / und nach Belieben / für genehm halten. Liebe Gott / und lobe ihn in Saiten und Orgeln. So viel saget der Author / nemlich weyland H. Georg Muffat / Ihrer Eminenz / Fürstlichen Durchleucht und Herrn / Herrn Johann Philipp / der Heil. Röm. Kirchen Cardinals von Lamberg / Bischofs / und des Heil. Röm Reichs Fürsten von Passau / seel. Anged. Capell-Meister.

Weilen aber dieses vortrefliche Werck / mit der Musicalischen Welt / und derer berühmtesten Meister grosser Genehmhaltung / und mit nicht geringerem Nutzen deren Lehrnenden aufgenommen / und mit dermassen heftiger Begierde an allen Orten verlanget worden / dass / obwolen sehr viele Exemplarien / durch oft wiederholte Auflagen / in dem Druck ausgegangen / solches dennoch gänzlich abgegangen ; als haben die Erben vermeinet / sie werden sich um das gemein Beste nicht wenig verdienet machen / wann sie / wie sie hiermit thun / dasselbe nochmalen unter die Presse geben. Bleibe denen dir Wolwollenden wolwollend / und gehabe dich wol.

Remerciements à Benjamin Righetti et Freddy Eichelberger pour leur relecture.

Lausanne, août 2021